

Thithinën : « Lorsque nous montrons
notre respect aux autres êtres vivants, ils
nous répondent avec respect » – **Arapaho**

Hnying : Je ne com-
prends toujours pas pour-
quoi Jésus-Christ est mort
pour nos péchés ?

La rédaction : Dans la journée de jeudi de la semaine passée, j'apprenais que les parents des élèves qui avaient eu un problème direct avec un des nôtres, dans une bagarre au collège le vendredi des vacances, sont allés demander pardon, à l'élève et sa famille chez eux dans leur tribu. Les parents avec les garçons qui partageaient les mêmes chaises dans la même classe que Jo(*). Voilà un exemple de pardon qui mérite d'être enseigné. On disait que les élèves avaient réagi à la provocation de l'élève difficile, et qu'on pouvait penser qu'ils n'étaient pas dans leur tort. Ils ont regardé autrement.

Je voudrais saluer cette pensée des parents parce que lundi, ils se sont réunis entre eux dans mon bureau. Rien n'a filtré. Je soupçonne maintenant qu'ils étaient en train de mettre en place la pédagogie du pardon. Ce geste auguste du semeur (V. Hugo) doit être élevé à la postérité. Qu'ils en soient remerciés.

Je pense à ma fille en ce moment qui se lève pour aller en cours dans le froid. Tiéta, c'est 5 à 9° degré le matin. Oui mais les autres, c'est aussi très tôt qu'ils quittent le domicile, Boyen, Témala, mais aussi ceux de Koné. Un rythme de vie qu'il faut endurer si on veut en faire de solides citoyens de demain. Mon Dieu, le soleil darde équitablement ses rayons. Courage Valiraka ! Bonne lecture à vous tous par delà nos montagnes.

Wws

Ma iesojë

La pie (eniana, kolekol)

Un soir tard d'un mois de décembre 2001, j'arrivais de la salle des profs pour retrouver la maisonnée. C'était sens dessus dessous. Elle n'était même pas encore endormie. Et pour cause, Thaijō poussait des cris déliants. Mon fils était émerveillé par la présence d'un oiseau dans la case. Il voletait. Il allait tout la haut vers la corbeille magique. Il faisait ensuite des piquées pour se poser sur le fil électrique, juste à hauteur de nos têtes. Une pie. Elle est toute noire avec sa longue queue. De temps à autre, elle poussait son petit cri. Cela faisait drôle dans la nuit. S'en suivrait alors une vie extra-



vagante dans la case. La pie pondrait des œufs dans son nid sur les cornes de cerf que j'avais fixées à la première panne circulaire vers l'entrée. La case se transformerait en une volière et le chant de notre petit oiseau emplirait notre monde. J'imaginais déjà la cacophonie matinale. D'autres oiseaux de la contrée viendraient se rajouter à la famille de la pie. J'étais tout aussi excitée que mon fils. Certainement qu'au point du jour des jassements de la case se joindraient aux chants des oiseaux du monde pour faire sortir le soleil. Le téléphone sonna. Elisa, la maman des enfants décrocha et se tut. Son air devint très grave. Elle me dit:

« Papa, mauvaise nouvelle ! » Son silence absorba tout le remue-ménage. Mon épouse se fit plus précise: « C'était Waego... Grand-mère, elle vient de partir... » Elle ne termina pas sa phrase parce qu'elle fut aussitôt secouée par des sanglots.

Longtemps après, lorsque la situation était redevenue comme normale, je pris Thaijō pour le porter dans son lit. Il s'était endormi sur notre table à manger. Il voulait se rapprocher de la pie pensait-il en tendant inlassablement ses mains vers la corbeille magique. Il s'était alors assoupi. La pie, quant à elle et sans qu'on sache comment, avait disparu. Elle était déjà partie en s'envolant dans la nuit.

H.L

Mercredi 2 janvier 2008 (05H53)

Il pleut toujours sur Lifou. A Hunöj, il ne s'arrête plus. Je retrouve le climat des années de mon enfance sur l'île. Oui, normal. Quand j'étais encore au primaire de Hnadro et que j'allais passer les grandes vacances à Kejény ou Hunöj chez moi, il faisait ce temps-ci. Très fort. Le temps me ramène mon passé. Avant, je jouais sous la pluie.

Avant, il y avait beaucoup d'animation à la maison commune. Chaque clan construisait sa baraque autour du terrain de football. Il mettait sa musique, vendait quelques produits de terroir, surtout des cocos verts, des crabes de cocotier et des coeurs de fougère fraîchement cueillis dans la grande forêt. En ce moment même que j'écris, la pluie ne s'arrête plus. Elle explose sur le

ciment d'entrée de la case. Maintenant, ce climat m'attriste quelque peu. A la maison commune, il n'y a plus grand monde. Où sont passés les gens ? Seuls quelques jeunes encore étourdis des lendemains de veille jettent leurs cris en furie à qui veut bien les écouter. La musique geint sur sa lancée méphistophélique. Et mon cœur n'est plus que peine. Tetre Xelekō ! (tante Xelekō !)

Ngazo e zöong

Dimanche 20 avril 2008 (14H18)

Je suis très affecté par la disparition du grand poète de la négritude ; Aimé Césaire. L'enterrement a lieu aujourd'hui à Fort de France à la Martinique. Plusieurs personnalités doivent aller là-bas pour assister à ses funérailles. De grandes funérail-

les. La république française lui doit bien ces hommages. Je suis très heureux d'apprendre que le président Sarkozy doit se rendre en personne à la Martinique. D'autres grands noms ont aussi été cités. Des universitaires, des politiques etc. Une reconnaissance d'envergure envers le chantre de la négritude. Sédar est mort, voici venir le tour de Césaire.

L'aéroport international de Pointe-à-Pitre a aussi pris son nom. Les médias annoncent déjà que les restes de ce géant seront transférés au panthéon. Il y a une friction entre la famille et la république. Césaire de son vivant a déjà refusé de siéger à l'académie des lettres. Le grand homme est resté lui-même. Aimé.

H.L

Humeur : ... Demi savant

Djo; mais ton fils. Grave ! Il ne sait même pas situer le col de l'utérus.

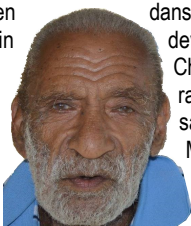


Attends, il va bien m'entendre. Je vais lui dire de bien apprendre sa géographie.

H.L

En date du 16 juin 2020 de Thierry Hmaloko.

Bouzu encore la famille, les amis. Pour Info: J'ai bien récupéré la collecte de la somme de 21 000 f avec Hmaloko Qahé et j'ai bien déposé en main propre chez Batirama mercredi dernier. Je vous enverrai le reçu. Pro-



blème à Lifou, Il faut que je trouve quelqu'un pour scanner le reçu. Nous arrivons presque au terme de notre action. Je vous envoie ci-joint 1 photo de Jénéma qatr dans sa chambre devant son lit. Chacun appréciera notre action et sa contribution. Mais pour moi notre objectif est atteint,

celui de contribuer à la construction d'un petit toit pour permettre au vieux de poser 1 matelas pour la nuit. On se donnera sous peu quelques dernières infos et on fermera officiellement notre action. Oléti atraqtr nge isa catrepi sē ngōne la caas me ihni-mekeu.

Ci-contre: ancien petit chef de Hunöj aujourd'hui disparu.

Egeua !

Après la Vie, ... la Mort.

Attends, peut-être bien aussi que de la Mort vient la Vie.



H.L

Prière : Voici la prière de sa majesté

Mexanangō lors de la cérémonie de brûlage de « haze » ('autodafé' ?) à Dröpeji après 1842 « Dieu de Fao ! Me voici au milieu des frères, ceux-là mêmes qui ont compris que tu es le seul et véritable Dieu – comme nous l'a annoncé ton serviteur Fao. De ce fait, nous renonçons à toutes les croyances en nos divinités. Désormais, fais que tu prennes entièrement leur place dans nos cœurs et que tu nous viennes en aide comme elles avaient été pour nous. Amen !

Responsable de la publication:

Léopold Hnicipan
hnicipanl@gmail.com